




LES EPIDEMIES IATROGENES


IFSI ROUBAIX : groupe 6/8 ème



Chaque année, on recense environ 20 000 décès en France liés aux événements iatrogènes. Il est ici question de débattre sur les épidémies iatrogènes qui représente la propagation rapide de maladies infectieuses dû à un acte médical, un traitement ou un médicament.



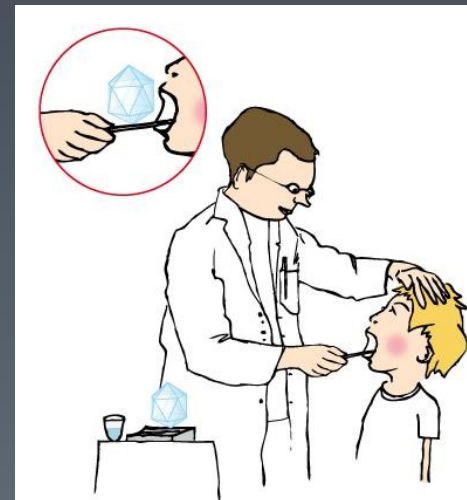
Les maladies iatrogènes touchent un
grand nombre de personnes : on parle
d'épidémies iatrogènes !



Nombreuses sont les causes et conséquences liées à ce phénomène ; voilà pourquoi de nombreux moyens de **préventions** sont mis en place.

Iatrogène c'est :

En grec, le mot iatrogène signifie littéralement "provoqué par le médecin" (iatros : médecin ; gènes : qui est engendré), ou par d'autres professionnels de la santé, par exemple par un pharmacien.





les maladies iatrogènes sont donc
provoquées par :

- Les médicaments
- Les médecins
- Le personnel du corps médical
- Le matériel médical défectueux



La transmission :

Si l'on ne peut pas à proprement parler d'un mode de transmission spécifique, il convient néanmoins d'attirer l'attention sur

les risques spécifiques liés à l'exercice de l'art de guérir.



Attention ne pas confondre infections nosocomiales et affections iatrogènes. Le terme « infection nosocomiale » implique qu'elle est transmise à l'hôpital, pas nécessairement dans le cadre d'actes médicaux. Et inversement, une affection iatrogène n'est pas obligatoirement contractée à l'hôpital.

La pathologie iatrogène peut être aussi bien médicamenteuse que non médicamenteuse.



On différenciera donc la « transmission » :

Par traitement

Par acte
thérapeutique ou
diagnostic





On parlera donc de Iatrogénèse :

L'ensemble des conséquences néfastes sur l'état de santé individuel ou collectif de tout acte ou mesure pratiquée ou prescrit par un professionnel de santé habilité et qui vise à préserver, améliorer ou rétablir la santé.

La iatrogénèse peut être liée à de nombreux facteurs, comme :

La déficience d'information et/ou de formation du médecin.

La déficience d'information et d'éducation du malade.

Une erreur de prescription : médicament non approprié ; dose, protocole, traitement non adaptés ; surprescription ou prescription incomplète.



Une déficience d'information sur le patient :

allergie, symptômes incomplètement pris en compte, pathologies multiples une sous-estimation des interactions médicamenteuses

Automédication :

le malade prend un ou plusieurs médicaments non adaptés, ou selon des doses, protocole, traitement inappropriés.



Pourquoi Epidémie :

Le mot ici d'épidémie n'est pas utilisé dans le sens littéraire. C'est la propagation du phénomène qui est ciblé. C'est un problème à grand échelle, un problème de santé publique.



Les conséquences sont lourdes :

- Hémorragie (prise d'un anticoagulant),
- Vomissements
- Irruptions cutanées
- brulure d'estomac
- hospitalisation
- Décès
- Interventions chirurgicales
- Incapacité durable et malformation congénitale
- Altération du pronostic vital (état général)
- Cancer

Et les effets indésirables conséquents :

- E.I comportementaux neurologiques : vertiges, somnolence insomnie
 - E.I cutanés: sécheresse cutanée, chute des cheveux démangeaisons...
 - E.I digestifs: diarrhée, nausées, vomissements, constipations
- Hypotension, toux, fièvre



Qui est concerné?

Chaque individu peut être atteint par une pathologie iatrogène ; personne n'est protégé. On notera que les personnes âgées étant plus fragilisées et souvent sous traitement seront plus facilement touchées.




Exemple :

- Le médiateur
- L'hépatite
- Le VIH
- Prothèses PIP
- Sang contaminé
- La sur irradiation à Epinal ...



=

épidémie iatrogènes




Comment prévenir
des épidémies
iatrogènes?



L'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM)

est un établissement public français dont la mission principale, est d'évaluer les risques sanitaires présentés par les médicaments et plus généralement tous les produits de santé destinés à l'homme. Elle est aussi l'autorité unique en matière de régulation des recherches biomédicales.




Il existe 3 niveaux de prévention :

- Prévention primaire
- Prévention secondaire
- Prévention tertiaire



PREVENTION PRIMAIRE

La prévention primaire est l'ensemble des moyens mis en œuvre pour empêcher l'apparition d'un trouble, d'une pathologie ou d'un symptôme (déf. OMS)



La prévention primaire consiste par conséquent à lutter contre des risques avant l'apparition de tout problème, risques en termes de conduite individuelle à risque, d'environnement ou encore de risque sociétal.

Les activités de prévention primaire

Campagne de avril 2006 concernant la sensibilisation aux gestes d'hygiène:

GRIPPE

DES GESTES SIMPLES POUR LIMITER LES RISQUES DE TRANSMISSION



**LAVEZ-VOUS LES MAINS
PLUSIEURS FOIS PAR JOUR**

AVEC DU SAVON OU UTILISEZ UNE SOLUTION HYDROALCOOLIQUE



**LORSQUE VOUS ÉTERNUEZ OU TOUSSEZ,
COUVREZ-VOUS LA BOUCHE ET LE NEZ
AVEC VOTRE MANCHE**

OU UN MOUCHOIR À USAGE UNIQUE



**EN CAS DE SYMPTÔMES GRIPPAUX,
APPELÉZ VOTRE MÉDECIN TRAITANT**

CONTACTEZ LE 15 UNIQUEMENT EN CAS D'URGENCE

POUR TOUTE INFORMATION

0 825 302 302

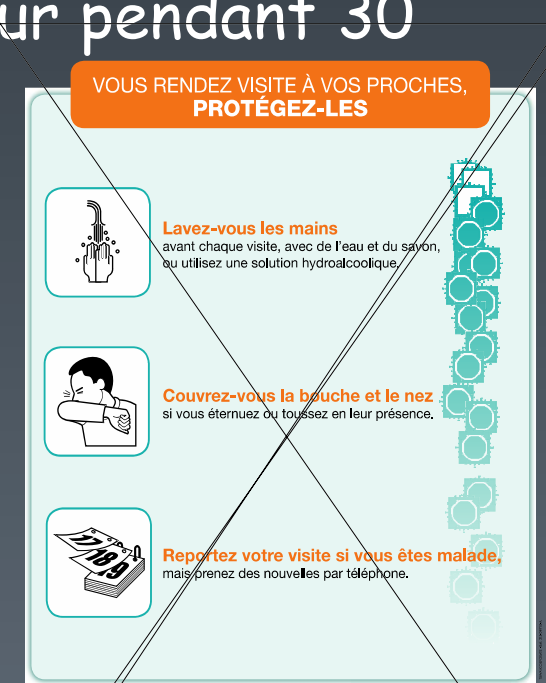
(0,15 euro/min depuis un poste fixe)

www.pandemie-grippale.gouv.fr

Les gestes de chacun font la santé de tous

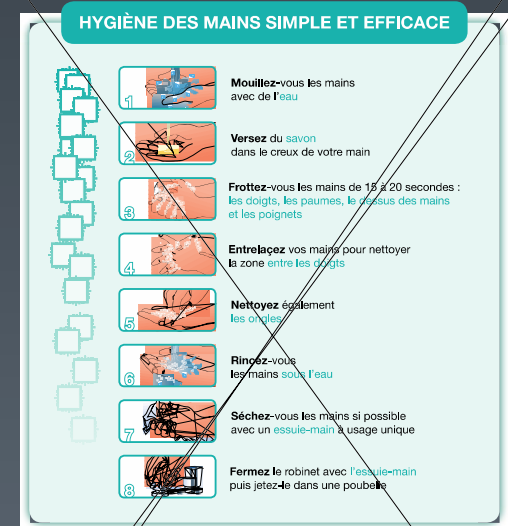


- Prévention par la vaccination
- Mettre sa main devant sa bouche quand on tousse ou on éternue
- Se laver les mains plusieurs fois par jour pendant 30 secondes au moins
- Jeter son mouchoir dans une poubelle



Les gestes de chacun font la santé de tous

- La vaccination des sujets sains
- La recherche de fonds
- La constitution de stocks préventifs de vaccins et de traitement par les États.



Si vous n'avez pas d'eau ni de savon, utilisez une solution hydroalcoolique pour adopter les mêmes gestes (étapes 2, 3, 4 et 5). Veillez à vous frotter les mains jusqu'à ce qu'elles soient bien sèches.

Les gestes de chacun font la santé de tous





L'infectiovigilance :

c'est l'ensemble des mesures spécifiques de surveillance, de prévention et de maîtrise des infections nosocomiales.

Elle comporte :


- l'organisation de l'établissement au regard de la lutte contre les infections nosocomiales
- le signalement aux autorités sanitaires de certaines infections nosocomiales
- la surveillance continue de la fréquence des bactéries multi résistantes ainsi que la consommation de certains antibiotiques
- l'évaluation et l'étude de ces informations.




PREVENTION SECONDAIRE

C'est la prise en charge du problème au tout début de l'apparition du trouble qui peut ainsi être enrayeré (déf. OMS).


	NON nosocomial : non lié à l'hôpital	nosocomial non infectieux	infections nosocomiales (IN)
Total <u>iatrogénèse</u> : + de 20.000-22.000 décès/an, voire + de 34.000, voire plus	(événements iatrogéniques graves)		
<u>iatrogénèse</u> "systémique" : organisationnelle ou matérielle, ou sociétale (due à la surconsommation d'antibiotiques par ex.).	<u>iatrogénèse</u> sociétale : infections par bactéries désormais non guérissables par les antibiotiques ou tout autre traitement	<u>iatrogénèse</u> liée à l'organisation des soins par ex., à des défaillances d'un hôpital, ou d'un maillon de la chaîne (matériels défaillants par ex.) (<u>iatrogénèse</u> également non directement liée aux médicaments)	Ex : IN compliquées par la résistance aux antibiotiques, de plus en plus fréquente en France (<u>staphylocoque doré</u> et certains types de <u>klebsielles</u>)
<u>iatrogénèse</u> non liée aux médicaments	Exemples : erreur de diagnostic, traitement non adapté ; radios inutiles; infections liées aux soins	Accidents chirurgicaux ou suite à des gestes instrumentaux, diagnostiques ou thérapeutiques, notamment. Ex : radios effectuées en double à l'hôpital	IN liées aux soins, (cathéters ou sondes urinaires posés chez des patients <u>hospitalisés</u> , ou suite à 2% d'interventions chirurgicales
<u>iatrogénèse</u> médicamenteuse, plusieurs milliers de décès annuels suite à prescription.			pour les IN compliquées par la résistance aux antibiotiques, voir la ligne " <u>iatrogénèse</u> systémique")




Les professionnels soignants et patients en sont arrivés à **accepter les risques et périls de la médecine moderne comme prix nécessaire à payer pour avoir un diagnostic et une thérapie moderne,** bien que ces méthodes puissent rendre gravement malade, ou même se **révéler mortelles.**



Des études ont montré que les erreurs médicales sont extrêmement répandues, tellement répandues qu'on les considère comme une partie inévitable du système médical, L'acceptation déplorable de davantage de maladies, ou des erreurs médicales, comme conséquence d'un traitement va à l'encontre du principe fondamental de l'éthique de la médecine : d'abord et avant tout, **ne pas nuire.**



Or, la iatrogénèse est en grande partie évitable et la maîtrise du risque s'inscrit à la fois dans le domaine de la qualité des soins et dans celui de la sécurité sanitaire".



A partir de 5 enquêtes épidémiologiques rétrospectives effectuées en France sur revue de dossier médical, la part d'iatrogénèse globale évitable se situerait entre 30% et plus de 50%.

C'est pourquoi il est important de développer une prévention des risques autour des actes médicaux et de l'automédication.



Afin de lutter contre les infections iatrogènes médicamenteuses

Il **faut respecter l'ordonnance** à la lettre (horaires de prise, dosage, durée du traitement) et informer tous les médecins consultés des médicaments que l'on prend.

Mais cette approche reste insuffisante, si le médecin à l'origine de la prescription n'est pas toujours informé des autres médicaments pris par le patient, ni des nombreuses **interactions entre les médicaments.**



Le pharmacien qui connaît son patient et ses habitudes en matière de médicaments, ou qui constate que des médicaments sur une ou plusieurs ordonnances sont incompatibles entre eux, peut jouer un rôle considérable pour éviter de telles interactions néfastes entre médicaments. En réponse, le **Dossier Pharmaceutique** du patient sera bientôt consultable dans toutes les officines. Il permettra la visualisation par le pharmacien de l'ensemble des prescriptions d'un patient sur les 4 derniers mois, qu'elles aient été délivrées par lui ou par d'autres officines.



En ce qui concerne les maladies iatrogènes non médicamenteuses


parlons des grandes affaires médicales défailantes notamment le sang contaminé entre 1980 et 1992, la surradiation à Epinal, des Prothèses Mammaires et le Médiator des actions ont été mis en place pour stopper les erreurs médicales.

Pour limiter les risques liés à la transfusion sanguine :

- Depuis 1995, un entretien médical avant le don de sang permet de repérer les contre-indications : **traitement par hormone de croissance, Antécédent familial, antécédent de greffes, chirurgicales.**
- Depuis 1997, les personnes ayant des antécédents **de transfusion de greffe** sont exclues du don du sang.
- Depuis 1998, introduction d'une **déleucocytation systématique** des produits sanguins.

Les mesures préventives des risques des rayons X

La dangerosité des rayons X implique que les employés soient efficacement protégés contre une exposition excessive à ce rayonnement pendant qu'ils travaillent. La prévention doit être orientée vers la meilleure maîtrise possible des niveaux d'expositions par la mise en œuvre de la radioprotection qui est l'ensemble des règles, des procédures et des moyens de prévention et de surveillance visant à empêcher ou à réduire les effets nocifs des rayonnements ionisants sur les personnes et l'environnement.

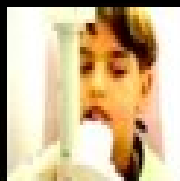


La prévention consiste à limiter l'ensemble des doses reçues à un très bas niveau (pour les risques aléatoires différés), et en évitant qu'une dose puisse excéder le seuil d'apparition des risques immédiats certains.

Les principes généraux de la radioprotection reposent sur trois piliers :

- **Les durées** : durée d'exposition aux rayons X la plus brève possible
- **Les distances** : éloignement maximal des travailleurs par rapport aux sources de rayons X, avec l'utilisation d'appareils manipulables à distance
- **Les écrans** : interposition d'un écran épais et absorbant entre la source de rayons X et le travailleur et port de vêtements de protection.

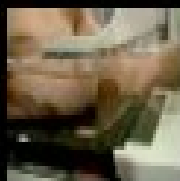
Les différentes doses...



Une radiographie dentaire donne des doses négligeables.



Une radiographie des poumons expose également le patient à une dose très faible.



Une mammographie, par contre, doit irradier un tissu plus dense. La dose absorbée est donc dix fois supérieure à la radiographie pulmonaire.



Un «scan» complet du corps, c'est-à-dire une tomographie, donne 50 fois plus de radiations qu'une mammographie parce qu'il prend de nombreux clichés.




Les maladies iatrogènes systémiques organisationnelles

Des services d'entretien d'appareils sont réquisitionnés régulièrement afin de vérifier le bon fonctionnement de ceux-là. Ainsi nous évitons la propagation des maladies iatrogènes.


PRÉVENTION TERTIAIRE

Elle vise à administrer la prévalence des incapacités chroniques ou des récives dans une population; donc à réduire les modalités fonctionnelles consécutives à la maladie.



Ici sont concernés les soins, c'est à dire la rééducation, les techniques diverses de remédiation et les interventions écologiques pour une bonne réinsertion scolaire, familiale, professionnelle, sociale et culturelle du sujet

Ces étapes pourront ainsi nous aider à y parvenir :


- 
- Prise de précautions des personnes dernièrement infectés
 - Prendre des traitements pour enrayer définitivement la maladie
 - Traiter les lieux dus à l'infection par exemple la douche pour la légionellose




- Faire attention à l'hygiène hospitalière
- Faire des formations à suivre par tout les soignants sur l'importance de l'hygiène
- Rappeler aux soignants la vigilance à avoir sur les allergies et les pathologies multiples du patient
- Contrôler les prescriptions médicales ; dose, traitement non adapté...



- Faire l'éducation du patient
- Eviter l'automédication
- Ne pas sous- estimer l'interaction médicamenteuse

- 
- Mettre en garde contre l'abus d'antibiotique
 - Résistance des bactéries comme le staphylocoque doré
 - Contrôler plus minutieusement les laboratoires des défauts de matériel ou des médicaments



D'ou il est nécessaire de choisir des antirétroviraux les moins toxiques, éviter le surpoids, faire de l'exercice et prendre en charge tous les risques cardio-vasculaire, le diabète étant un important facteur de risque.



Conclusion

Même si des moyens (préventions et actions) sont mis en œuvre pour éviter et « soigner » les maladies iatrogènes, le risque zéro n'existe pas. De même, ces moyens ont un coût financier, physique et psychologique important. Un conseil donc : soyez prudents et respectez toutes les précautions dites précédemment.